

Bonjour à tous,

Nous avons le plaisir de voir cette année jalonnée de spectacles à l'étranger. Après l'Inde cet été, nous voilà partis pour le Liban. Direction Beyrouth dans un premier temps où Marion est invitée au salon du livre. Puis le reste de l'équipe la retrouve pour 8 jours de tournée express à travers le pays.

Tour de Cirque au Liban

Chroniques d'un spectacle nomade - oct/nov 2015

8 jours de tournée, 7 spectacles à Saïda, Deir el Qamar, Tibnine et Tripoli
2 artistes, Farid Abed et Marion Achard et 1 technicienne Mireille Broilliard



Le 27 octobre, la compagnie Tour de Cirque, conviée par l'Institut français de Saïda, entame une tournée de sept dates au Liban avec son spectacle Derrière la Porte.

Au programme, les villes de Saïda, Deir el Qamar, Tripoli Tibnine.

Avant le départ, les membres de la compagnie proposent aux instituts français pour offrir 4 spectacles aux populations d'enfants réfugiés Syriens, Palestiniens et aux orphelins. Grâce au soutien de la fondation «Les Arts et les Autres», le volet solidaire de cette tournée a pu être mené à bien.



La situation de paix au Liban est précaire. Les stigmates de différents conflits sont encore très visibles dans le paysage : Immeubles criblés de balles à Beyrouth, check-point réguliers sur les routes, photos de martyrs dans la rue. Présence de l'Onu. Et immenses camps de réfugiés Palestiniens. Aujourd'hui, la population Libanaise est de 4,4 millions d'habitants. A laquelle s'ajoute 2 millions de réfugiés. Ce fut une évidence pour notre compagnie, d'offrir ce moment de détente à ces enfants qui ont déjà vécu tant de souffrances.

Trois Instituts français ont joué le jeu et ont accepté d'organiser ces rencontres.



La plus marquante de ces rencontres fut pour nous celle de Tibnine. Tibnine se situe au sud-est du Liban, dans la région fief du hezbollah. Tout au long de la route qui monte jusqu'à la ville, sont affichées les photos des martyrs. Régulièrement nous croisons les véhicules blindés de la l'Onu (finul). Les drapeaux noirs recouvrent les édifices de la ville. C'est le deuil de l'Achoura (deuil de 40 jours du fils de Ali). Marion interroge la directrice du centre culturel quand à la descence de son costume de scène. La réponse est sans équivoque : il faut recouvrir la peau qui dépasse.



Les enfants arrivent. Ils sont nombreux, ce sont des jeunes syriens. Leurs sourires, leurs rires nous renvoient des images de joie lorsque nous sommes sur scène. Nous avons du - cette fois encore - alléger les scènes dans lesquelles nos corps se touchent. Mais rien à faire, à la fin du spectacle notre hôte devra subir des réflexions d'une femme voilée. Il faudra lui expliquer que nous sommes mariés dans la vraie vie ce qui explique cette proximité. Les enfants partent et s'entassent dans le minibus. Ils nous saluent encore et encore, un sourire contagieux en guise d'au revoir.



« Le rire est le plus court chemin entre deux personnes » Charlie Chaplin

Cette tournée restera sans doute un des plus fort souvenir de notre carrière. C'est la première fois que nous nous sommes sentis autant opprésés par une situation qui peut déraiper à tout moment.

Merci !

Merci à l'Institut français de Saïda, l'Institut français de Tyr, l'Institut français de Tripoli, l'Institut français de Deir el Qamar.

Merci aux centres culturels de Tibnine et de Tripoli

Merci pour son soutien à la fondation « Les arts et les autres »

Merci à toutes les structures qui œuvrent pour les enfants, les réfugiés Palestiens, syriens, les orphelins et les ont accompagné aux spectacles.

